

LES SAINTS QUE L'ON CHOISIT ÉCLAIRENT LA RELIGION QUE L'ON A

Tout commence par le numéro 178 du bulletin *L'Hermine*¹ daté de janvier 1998 et consacré à une attaque violente contre le livre *L'Église Éclipsée*, en particulier contre L-H Remy. Aux graves accusations présentées par les auteurs (qualifiés "courtoisement" de "serpents sans esprit"²), l'abbé Bonnetterre ne répondit pas, et pour cause, mais utilisa l'arme de la **dérision**, procédé classique des non-catholiques. Plus de 300 exemplaires de ce livre ont été vendus à Nantes. Les lecteurs ont jugé et nous ont fait savoir ce qu'ils en pensaient.

Adroitement, il se mit sous le patronage de saint Thomas More. Il commença par citer l'homélie qu'il fit le 1^{er} janvier. Cette habitude, insupportable pour un vrai chrétien, de se moquer et d'éclater de rire bêtement est un des plus graves défauts de la Tradition. La **bouffonnerie** était particulièrement combattue autrefois dans les milieux ecclésiastiques.

Apparemment honnête, il donne la biographie de saint Thomas More que l'on peut lire dans le D.T.C. (Dictionnaire de Théologie Catholique) sans citer la seconde partie consacrée aux **graves critiques faites sur la pensée religieuse de More** et *L'Utopie*. Étrange procédé de ce prier qui se croit, se dit et veut nous faire croire qu'il est homme d'honneur (p.18 du bulletin n° 178). Aucun de ses paroissiens n'a le D.T.C. et chacun est obligé de le croire sur parole.

Deux mois plus tard, n° 179 de mars 1998, il revint sur saint Thomas More. Son but était de faire comprendre à ses lecteurs que saint Thomas More étant mort martyr par **fidélité à l'Église**, son exemple était à méditer à notre époque. Ce but est louable quand on ne fait pas la grave erreur de confondre l'Église Catholique avec l'église conciliaire³. Saint Thomas More n'aurait certainement pas confondu l'Église Catholique avec celle des Antéchrists⁴, qui en 30 ans ont tout détruit dans l'Église Catholique.

Pour cela il fit découvrir à ses lecteurs un article prétentieux et simpliste d'un jeune philosophe, son ami et paroissien Miguel Alonet (paroissien occasionnel, puisqu'il fréquente surtout les chapelles des ralliés-apostats).

Lui aussi manie une certaine forme d'humour. Pour défendre saint Thomas More, il n'hésite pas à juger du travail de M. **Étienne Couvert** par ces qualificatifs, présentés comme "modérés" (? !) (p.3 n°179) :

« erreurs de dates, attributions fautives, approximations, méchant travail...de tierce digestion, propos injurieux, amateurisme regrettable, jugements téméraires...d'où une *correctio* publique... Concédonz-lui, quand même qu'il ait pu agir par ignorance ou qu'il ait été trompé. Ce ne serait pas surprenant, car *non omnia possumus omnes* ». (p. 21, n° 179)

Pauvre Étienne Couvert, ridicule Étienne Couvert. Et pire des injures...**amateur Étienne Couvert.**

Répondons en un mot aux injures. Il est évident qu'un jeune diplômé de philosophie (n'ayant jamais enseigné) a plus d'expérience, de connaissances, de compétences qu'un vieux (?), ayant plus de diplômes,

¹ Bulletin du Prieuré Saint-Louis, 25 rue François-Bruneau - 44000 Nantes. Prieur, Abbé Didier Bonnetterre.

² Lui, l'abbé Bonnetterre, il a de l'esprit et un "humour à toute épreuve" (p. 3, n° 178). Heureusement qu'il écrit (p. 4 n° 179) "de tenir mes plus grands ennemis pour mes meilleurs amis".

Que penser d'un tel comportement, quand on lit les chapitres 18 et 21 du livre de Don Sarda *Le Libéralisme est un péché*.

³ Rappelons l'enseignement de son fondateur, Mgr. Lefebvre, à ce sujet :

« Ce rite nouveau suppose une autre conception de la religion catholique, une autre religion..., ce rite nouveau est l'œuvre d'une idéologie autre, d'une idéologie nouvelle... Eh bien, nous ne sommes pas de cette religion, nous n'acceptons pas cette nouvelle religion. Nous sommes de la religion de toujours, nous sommes de la religion catholique, nous ne sommes pas de la religion universelle, comme ils l'appellent aujourd'hui.

Ce n'est plus la religion catholique.

« Nous ne sommes pas de cette religion libérale, moderniste, qui a son culte, ses prêtres, sa foi, ses catéchismes sa bible : sa bible œcuménique. Nous ne les acceptons pas... nous ne pouvons accepter ces choses-là. C'est contraire à notre foi... nous choisissons de ne pas abandonner notre foi... le Pape a reçu le Saint Esprit non pour faire des vérités nouvelles, mais pour nous maintenir dans la foi de toujours ». Ecône, 29 Juin 1976.

⁴ Pour reprendre la définition des "papes conciliaires", donnée par Mgr Lefebvre, fondateur de la Fraternité Saint-Pie-X.

ayant enseigné plusieurs années la philosophie, ayant étudié la question de la gnose depuis 40 ans, et qui après avoir consulté des centaines de livres consacrés au sujet qui le passionne, a eu la sagesse d'attendre d'avoir fêté ses cinquante ans pour commencer à écrire. La voiture de M. Alonet étant plus moderne que celle de M. Couvert, la compétence de M. Alonet est évidemment supérieure à celle de M. Couvert. C'est un **principe de philosophie moderne évident, garanti par un diplôme du gouvernement.**

Quelle époque nous vivons ! Qui sait lire ? Qui comprend ce qu'il lit ?

En effet deux thèses s'affrontent avec pour conséquence que si l'une est vraie, l'autre est fausse.

Pour notre contradicteur, saint Thomas More a raison en tout et est inattaquable.

Pour Étienne Couvert, saint Thomas More, humaniste, défenseur des humanistes, en particulier de son ami Érasme, est devenu un saint par son martyr, mais a un passé critiquable comme tous les humanistes.

Un tel article méritait une réponse en se référant à de bons auteurs. Il fallait d'abord ne pas s'enfermer sur le seul problème de saint Thomas More, problème secondaire par rapport au vrai problème que fut celui de ses amis et références, le **problème de l'Humanisme.**

Voici donc, quelques documents qui permettront au lecteur de bien comprendre :

1° ce qu'étaient les Humanistes, leur importance, leur but, le mal qu'ils ont fait ;

2° qui était leur chef, Érasme ;

3° qu'Érasme était le grand ami de saint Thomas More ;

4° comment juger de leur catholicisme, comment reconnaître leurs héritiers ; leur influence sur Vatican II et après Vatican II ;

5° quelles furent les réactions de la Sorbonne, de saint Ignace, de l'Index, aux écrits de ce "grand ami de saint Thomas More.

A la lecture de ces documents il est difficile de ne pas donner raison à M. Couvert qui j'espère se fera un plaisir de répondre au "jeune" Miguel Alonet.

Il est évident que saint **Thomas More ne combattit pas l'hérésie**, lui laissa gagner du terrain, lui vit gagner les batailles et si au dernier moment il mourut martyr, il **ne l'empêcha en rien de triompher.**

Comme il y a plus de quatre siècles, on retrouve les libéraux et les antilibéraux. A Érasme et More s'opposent saint Ignace ou saint Pie V, qui n'avait pas peur d'écrire à Catherine de Médicis, le 28 mai 1569 :

« Ce n'est que par l'extermination¹ des hérétiques que le roi pourra rendre à ce noble royaume l'ancien culte de la religion catholique ; si Votre Majesté continue à combattre ouvertement et ardemment les ennemis de la religion catholique, jusqu'à ce qu'ils soient tous massacrés, qu'elle soit assurée que le secours divin ne lui manquera pas² ».

Et la France fut protégée de l'hérésie pendant 200 ans.

Comparons avec le texte cité par M. Alonet, p. 16 du n° 179 (p. 11 de Miguel Alonet) : « ...quoique, encore une fois, j'aie traité de cette sorte des assassins et des voleurs sacrilèges, et quoique les hérétiques soient pires que tous ces gens-là, je n'ai jamais fait subir aucun traitement de ce genre à aucun d'eux... »³

Et l'Angleterre devint hérétique et le demeure.

M. Alonet n'a pas bien compris le problème. Évoquant quelques lignes plus loin la complicité, la maladie, puis la conversion de Simon Fish, il n'a pas vu quel avait été le moyen envoyé par le Tout-Puissant pour

¹ Exterminer ne veut pas dire tuer, mais chasser hors des frontières.

² Manuel d'apologétique de Boulenger, Vitté 1939, 9^{ème} édition, page 455, note 1, manuel utilisé dans beaucoup d'écoles françaises, il y a encore 50 ans.

Une telle phrase devrait choquer nos contemporains si "tolérants". Elle devrait même scandaliser des abbés Bonneterre ou des Miguel Alonet. Et pourtant ?

Réfléchissons. Devant l'hérésie et les Hérétiques, **seuls des principes fermes sauvent une situation.** Et mieux, ces principes fermes nécessitent peu de morts et d'excès. Nos fameux libéraux, si tolérants, si respectueux d'autrui ont fait beaucoup, beaucoup plus de morts que leurs ennemis. Il suffit de comparer les massacres protestants et révolutionnaires avec les soi-disant excès catholiques.

³ Ce passage de la vie de saint Thomas More confirme la thèse d'Étienne Couvert et condamne celle de Miguel Alonet, prouvant que Thomas More n'a, non seulement, pas combattu l'hérésie comme il l'aurait fallu, mais, pire, **l'a favorisée en pratique.**

convertir un hérétique : la pire des maladies, la peste¹. **Le Bon Dieu n'est pas tolérant et pour convertir un hérétique, Il sait qu'il faut employer des moyens violents.**² Leçon à méditer.

Le sang de quelques hérétiques aurait sauvé l'Angleterre de l'hérésie. Ce fut malheureusement l'hérésie qui s'imposa. Triomphante, elle fit couler, comme toujours, des fleuves de sang en exécutant de nombreux martyrs.

Il y aurait fallu un saint Pie V. Ils n'eurent qu'un Thomas More.

Tout ce combat est d'actualité. *Nihil novi sub sole.*

C'est un des malheurs des temps, que peu savent et comprennent. A la lecture de ces documents on aura compris que Mr l'Abbé Bonneterre aime **une certaine tolérance, celle de l'erreur, aime les tolérants surtout ceux qui tolèrent l'erreur, ne supporte pas les catholiques fermes.** Il a perdu une bonne occasion de se taire. Rectifiera-t-il son erreur ? On verra s'il est homme d'honneur.

Il est malheureux de voir que les thomistes, spécialistes de l'Intelligence de la Foi, lui aient apporté leur caution morale et lui aient fait acte d'allégeance, sans obtenir une rectification. On ne s'expose pas à vendre *Le Sel de la Terre* chez un tel prieur, sans prendre le risque de voir le sel s'affadir. Que n'appliquent-ils leurs écrits !

« C'est pourquoi ceux qui se rallient à ...l'abbé Bonneterre, et qui par conséquent ne peuvent plus dénoncer les erreurs de cette chapelle, ceux-là, loin de travailler à l'unité de l'Église, travaillent à sa division³ ».

Il est vrai que pour « la préservation de la charité, il est nécessaire que les catholiques soient fervents dans leur vie spirituelle, vivent habituellement dans la grâce de Notre-Seigneur et travaillent de toutes leurs forces à éviter **les divisions, les querelles, les disputes inutiles**...éviter de se quereller sur une question secondaire ».

Sommes-nous ici dans une question secondaire ? **Qui amène la division ? Est-ce celui qui dénonce l'erreur ou celui qui l'enseigne ?** M. l'abbé Bonneterre ou M. Couvert ? Érasme ou saint Pie V ? Quelles injures dans "L'Église Éclipsée" ? Qui a traité un prêtre de "serpent sans esprit" et de "gyrovague" ?

Qui a fait des conférences attaquant **avec violence et malhonnêteté** de nombreuses personnes de la Tradition dont un de ses confrères d'ordination⁴ ? Et qui, quand on lui répond, n'a aucun humour et parle de faire des procès pour un oui ou pour un non ?

Nous rappelons que la "disputatio" a toujours existé dans la civilisation catholique et que ce sont les ennemis des catholiques qui la refusent et parlent de procès. En général, d'ailleurs, il n'est pas rare que ces procédés se terminent mal et confusément pour nos ennemis. Ce n'est pas nous qui craignons le débat, mais eux. Ces grands tolérants ne supportent pas la contradiction, et ils pensent gagner en nous imposant le silence

M. l'abbé Bonneterre aurait-il le courage et l'honnêteté de faire venir M. Étienne Couvert au prieuré de Nantes, pour qu'il puisse dans une conférence publique présenter ses arguments ?

Une étude sur saint Thomas More aurait dû beaucoup plus souligner la trahison quasi générale des clercs (surtout des évêques), de l'élite et enfin de la quasi-totalité du peuple anglais, qui tous ou presque apostasieront. Les quelques exemples de martyrs condamnent d'autant plus l'apostasie générale.

C'est ce que nous revivons à notre époque. Au lieu de nous parler d'humour, c'était l'enseignement à donner en priorité.

Et ce qui n'est certainement pas secondaire et mérite plus qu'une dispute ou qu'une querelle, pratiquement une division, c'est la position et l'enseignement de l'abbé Bonneterre sur J-P II.

Enfin si l'on parle charité, on devrait rappeler auparavant, que cinq conditions s'imposent pour que la charité soit vraie :

- être en état de grâce ;
- qu'elle soit mue par des motifs surnaturels ;
- qu'elle soit efficace :
 - en tant qu'elle se rapporte à Dieu, elle doit porter à accomplir sa divine volonté ;
 - en tant qu'elle se rapporte aux hommes, elle doit nous porter à chercher le bien du prochain ;

¹ Ce fait, rajouté au fait de la note précédente, prouve que Monsieur Alonet, comme beaucoup de nos contemporains, clercs compris, ne sait pas lire ou ne comprend pas ce qu'il lit.

² Le royaume des cieus se prend par violence et les violents l'emportent. Matthieu, XI, 12.

³ *Sel de la terre* n°24, page 5.

⁴ L'abbé Guépin

- qu'elle doit être ordonnée, c'est-à-dire :

- aimer Dieu par-dessus tout ; et pas n'importe comment : « si quelqu'un M'aime, il garde d'abord Mes commandements ».
- faire passer l'amour pour la patrie après l'amour pour l'Église :
- ne pas chercher le bien du prochain au détriment de notre propre bien spirituel ;
- chercher d'abord le bien spirituel de l'âme de notre prochain et, après le bien matériel de son corps.
- qu'elle doit se déployer dans la justice et la vérité.¹

Ces cinq conditions seraient enseignées et connues, on éviterait beaucoup de polémiques, surtout en appliquant bien la cinquième condition. Mais même là, qui est assez formé pour ne pas se tromper sur les notions de justice et de vérité ?

Quand tout cela est en ordre, on peut parler de charité, mais pas avant.

Si la charité est alors vraie, on peut parler d'union. Sinon, on a une apparence d'union, qui peut faire illusion un certain temps, mais qui ne tient jamais devant l'épreuve, épreuve qui arrive toujours.

Au moment de l'épreuve trois éventualités sont possibles :

- ou bien l'on est digne d'être héritier de saint Pie V c'est-à-dire défenseur de la Foi et sauveur des chrétiens,
- ou bien, au mieux on peut mériter la grâce très rare du martyr comme Thomas More assistant au triomphe de l'hérésie,
- ou pire, apostats comme le furent presque tous les anglais de cette époque, surtout les clercs.

Non, ne fermons pas les yeux. Pour le moment on ne voit s'imposer dans nos milieux que les libéraux, ralliés en puissance. Le combat continue. Et comme l'explique Dom Poulet cité dans le n° 31 de Didasco (page 21) : «Rester dans l'Église, et la réformer de l'intérieur, tout en maintenant sa hiérarchie, voilà son² programme : tactique de moderniste avant la lettre. Il a été, si l'on peut dire, un révolutionnaire conservateur, la taupe de la Réforme, dont les travaux ont tout miné sans qu'il paraisse».³

Il serait malheureux que cette remarque de Dom Poulet s'applique à l'abbé Bonnetterre, grand défenseur des humanistes.

Mais, on devrait s'interroger sur le départ, en deux ans, de quatre prêtres sous ses ordres. Si l'abbé Bonnetterre a des choses à dire sur ces différents prêtres, avec bien souvent peu d'humour et de charité, eux-mêmes font des confidences intéressantes et tristes sur ce qui se passe au prieuré de Nantes. Quatre départs en deux ans, c'est beaucoup, surtout à une époque où l'on manque tragiquement de prêtres. Il est très bon de prier et de faire prier pour les vocations. Il serait aussi utile de réfléchir sur le pourquoi du départ de quatre prêtres en deux ans. Leur supérieur n'aurait-il pas au minimum besoin de vacances ?

On peut tenir longtemps avec des euphorisants-psychotropes, mais plus dure est la chute.

Il serait surtout prudent de vivre dans la vérité, de l'enseigner, et de se séparer de ceux qui favorisent l'apostasie.

Prions beaucoup pour nos prêtres, car "quand le sel s'affadit, il n'est plus bon qu'à être jeté dehors et foulé aux pieds par les passants" (Matthieu, v, 13). Quel châtement ce serait pour eux...et pour nous !

Nous voulons leur conversion et non leur destruction.

Saint Aristobule, beau-père de saint Pierre, vous que N.S.J.C. a choisi pour être un de ses 72 disciples et qui, sacré par votre gendre, fûtes le premier évêque de Londres, obtenez-nous d'avoir la même Foi que vous, afin de bien comprendre en ces temps troublés, ce qui est et ce qui n'est pas catholique.

Saint Thomas More, obtenez-nous la grâce de bien comprendre que l'église conciliaire n'est pas l'Église Catholique.

Saint Pie V, priez pour nous, particulièrement pour que nous restions fidèles aux vrais successeurs de saint Pierre et que nous ne les confondions pas avec les "antéchrists" actuels.

L-H REMY, Pâques 1998

¹ Catéchisme du Cardinal Gaspari, Édition de Chabeuil, pages 758 et suivantes. Cet enseignement est directement inspiré de l'opuscule de saint Thomas d'Aquin «Vers la perfection de la vie spirituelle».

² Il parle d'Érasme

³ Dom Poulet, Histoire du Christianisme, t. 3, Paris, 1937, p. 373.